



VINCENT SOSTHÈNE FOUDA « UN ARBRE BIEN ENRACINÉ »

Jeudi 28 avril, Vincent Sosthène Fouda a répondu aux questions de cinq internautes dans le cadre du partenariat avec le réseau social Facebook. Il s'agit du troisième entretien du candidat de Cameroun Generation 2011 avec les internautes.

Cyriaque : Paul Biya est presque sûr d'être réélu...

**«Je constate cependant qu'en dehors
des appels censés émaner du peuple,
le candidat-président n'a pas de
programme à présenter à 5 mois de la
présidentielle !»**

Si les Camerounais le choisissent ! Mais ceci doit se faire sur la base d'un programme. Je constate cependant qu'en dehors des appels censés émaner du peuple, le candidat-président n'a pas de programme à présenter à 5 mois de l'élection présidentielle ! — ce qui est également le cas de plusieurs des autres candidats qui se présentent à cette élection — après 30 ans de passif, il réalise l'exploit de ne pas avoir de bilan à présenter ! Je ne sais pas si c'est vraiment ce que veulent les peuples du Cameroun aujourd'hui. C'est un manque de respect pour le peuple des électeurs ; mon souhait est que les différents candidats soumettent déjà leur programme aux Camerounais ; ce n'est qu'ainsi que le débat pourra commencer et je peux vous assurer que vous serez surpris de ce qui en sortira. La présidentielle à coup de distribution de bouteilles de bière, de kilogrammes de riz au rythme du balafon a fait son temps.



Achille : Que mettrez-vous en place lors des cent premiers jours ?

« ... la réforme de l'éducation me tient elle aussi à cœur!...

Elle est la condition sine qua non pour que toutes les autres puissent trouver leur justification et l'adhésion des peuples du Cameroun. »

Je dois ouvrir des chantiers à la fois viables et pérennes, à la hauteur du septennat parce qu'ils ne peuvent pas se réaliser en 100 jours, mais aussi des chantiers à court terme dont les résultats seront visibles dans les 100 premiers jours de mon mandat. Je peux citer entre autres le chantier de la santé et celui des accidents de la route. C'est mon cheval de bataille, car, il faut préserver la vie, c'est ce que nous avons de plus précieux, d'essentiel. Maintenant, la réforme de l'éducation me tient elle aussi à cœur ! J'ai passé de nombreuses heures à y travailler avec mes collaborateurs et je la conduirai personnellement ! Elle est la condition sine qua non pour que toutes les autres puissent trouver leur justification et l'adhésion des peuples du Cameroun. La réforme de l'éducation est capitale pour que les Camerounais comprennent enfin les sacrifices qu'ils font depuis des années. Elle permettra et à l'État, et à la société tout entière de ne plus laisser ses enfants sur le bord du chemin, d'offrir une chance à tous et à chacun d'entre eux.

De plus, j'aimerais mettre en place une véritable politique qui permettra de sortir le monde paysan de son état de parent pauvre de l'économie camerounaise ! J'aimerais donner un véritable statut au monde paysan dans notre pays.

« ... j'aimerais mettre en place une véritable politique qui permettra de sortir le monde paysan de son état de parent pauvre de l'économie camerounaise ! J'aimerais donner un véritable statut au monde paysan dans notre pays. »



Éva : Vos relations avec les médias...

Je crois au pouvoir des médias, mais en même temps je ne pense pas que ce sont eux qui font une présidentielle ! Le pouvoir en place tente de verrouiller les médias en oubliant qu'il est illusoire, et même impossible de tenir l'information prisonnière dans un pays comme le nôtre. Le bouche à oreille, « téléphone traditionnel » fonctionne à plein régime ! Il me souvient que dans mon enfance, j'ai vu des hommes et des femmes qui préféreraient marcher au lieu de prendre un transport en commun pour pouvoir rencontrer les gens tout au long du chemin et échanger avec eux. C'est une leçon d'humilité pour les médias ! Ils ont cependant leur partition à jouer pour une transition démocratique digne de ce nom au Cameroun.

« ... il est illusoire, et même impossible de tenir l'information prisonnière dans un pays comme le nôtre. Le bouche à oreille, « téléphone traditionnel » fonctionne à plein régime ! »

Daniel : Votre rêve pour le Cameroun....

Il revient à l'homme politique d'aller chercher les Camerounais dans ce qu'ils ont de meilleur. La clef du réarmement moral de notre pays passe par la connaissance de notre histoire, des combats d'hier et des défis de demain. Le Cameroun n'est pas une grande nation à l'échelle du monde, mais il est capable de faire entendre son opinion notamment en matière de respect des droits de l'homme, de prise en charge des personnes âgées, d'insertion professionnelle de la jeunesse, de lutte pour un environnement sain. Ce sont des rêves réalisables et j'invite les Camerounais à s'y investir avec moi, mais surtout avec Cameroun Generation 2011. Je veux un contrat entre les générations dans notre pays !

« La clef du réarmement moral de notre pays passe par la connaissance de notre histoire, des combats d'hier et des défis de demain... »



Armelle : Pourquoi ne chiffrez-vous pas vos prévisions de dépenses ?

« ... le budget devrait être plus orienté vers les investissements créateurs d'emplois que presque entièrement consacré au fonctionnement de la machine étatique... Le Cameroun peut mieux faire en matière de création d'emplois directs et indirects ! »

Je ne suis pas aux affaires et le budget de l'État est défini par ceux et celles qui sont en poste. Par contre, ce que je peux dire c'est que le budget devrait être plus orienté vers les investissements créateurs d'emplois que presque entièrement consacré au fonctionnement de la machine étatique. Voilà pourquoi, et pour ne citer que cet exemple, nous pensons vraiment que les 25 000 emplois promis par le chef de l'État sont une mauvaise réponse à un malaise profond. Le Cameroun peut mieux faire en matière de création d'emplois directs et indirects ! il suffit d'ouvrir les yeux pour le voir et d'avoir un peu de jugeote pour mettre en place une véritable politique de l'emploi dans notre pays tant au niveau de l'État central que des collectivités locales. Le secteur privé doit être valorisé, encouragé et soutenu afin de lui permettre d'absorber une bonne partie de la main-d'œuvre qualifiée de notre pays qui aujourd'hui se retrouve pour la grande majorité sans emploi.

Retrouvez l'ensemble du programme politique et économique de Vincent-Sosthène FOUDA au: www.generationcameroun2011.com

Françoise Memono Mbarga
Cellule de Communication
Cameroun Generation 2011